

Goudie, Andrew (1992) *Environmental Change : Contemporary Problems in Geography*. New York, Oxford University Press, 3e édition, 329 p. (ISBN 0-19-4874167-7),

Yves Jardon

Volume 38, numéro 105, 1994

L'étalement urbain

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022469ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022469ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

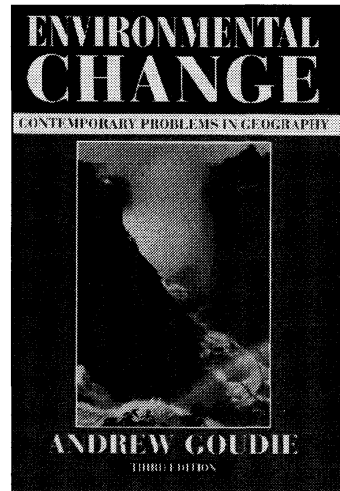
Jardon, Y. (1994). Compte rendu de [Goudie, Andrew (1992) *Environmental Change : Contemporary Problems in Geography*. New York, Oxford University Press, 3e édition, 329 p. (ISBN 0-19-4874167-7),]. *Cahiers de géographie du Québec*, 38(105), 477–479. <https://doi.org/10.7202/022469ar>

leurs objectifs, soit d'adresser le livre à tous ceux qui sont appelés à planifier l'utilisation des parcs naturels.

À l'heure où les sommets mondiaux sur l'environnement demandent à tous les pays de faire des efforts pour protéger et conserver des zones naturelles, ce livre tombe à point, car il suscite une importante réflexion sur notre façon de procéder au Canada. L'ouvrage rencontre les objectifs et respecte les limites de l'analyse dans la portée de ses propos. Sur ce point, l'ouvrage est très honnête. Le livre se veut une synthèse et une revue de la problématique des parcs et des zones protégées; il y parvient. Les lecteurs constateront que l'ouvrage se démarque enfin des nombreux livres et articles sur les parcs qui se résument à présenter les beautés sauvages, et prend même à contre-pied les conceptions des parcs de ceux-là mêmes qui en font la promotion. Autant pour les initiés que pour les profanes, ce livre est une référence à consulter. Les étudiants universitaires, à qui Dearden et Rollins destinent l'ouvrage, puiseront de nombreux thèmes de recherche grâce à la liste exploratoire qui accompagne chaque chapitre. Nous ne saurions trop recommander la lecture de cet ouvrage collectif.

Yves Melançon  
CÉLAT  
Université Laval

GOUDIE, Andrew (1992) *Environmental Change : Contemporary Problems in Geography*. New York, Oxford University Press, 3<sup>e</sup> édition, 329 p. (ISBN 0-19-4874167-7)



Dans la panoplie des livres publiés sur le sujet, *Environmental Change* revient, réédité pour une troisième fois. Ce livre a conservé une grande partie de la structure originelle de la première parution qui date de 1977. Grâce à l'apport constant de nouvelles connaissances dans le domaine, l'ouvrage a été copieusement augmenté avec l'ajout de nouveaux textes et de nouvelles figures. Les nombreuses références bibliographiques ont aussi subi un rajeunissement. Les lectures complémentaires suggérées à la fin de chaque chapitre ont complètement

---

été changées et actualisées, celles de la première édition étant devenues obsolètes. Une liste des figures et des tableaux a été ajoutée au début du livre. Ainsi remodelé, l'ouvrage conserve son approche géographique : il trace l'évolution de l'environnement planétaire depuis la fin du Tertiaire jusqu'à nos jours. Le sujet est vaste, mais le défi a été relevé.

L'auteur, qui se réfère constamment aux résultats et aux théories puisés dans la littérature scientifique, propose une mise au point de ces connaissances et bâtit son œuvre à laquelle on reconnaît deux objectifs. Premièrement, celui de retracer les principaux changements paléoenvironnementaux du Quaternaire à partir de l'étude et de l'interprétation de différents indicateurs témoins de l'évolution subie par les milieux. Il sera question des changements climatiques, des différentes glaciations, des variations de niveaux lacustres et marins, des fluctuations de limites des déserts, des répartitions de zonations végétales et animales. Deuxièmement, l'auteur cherche à mettre ces événements, principalement climatiques, en relation entre eux et à trouver les liens qui les unissent. À cette revue chronologique des événements couvrant les trois derniers millions d'années, se greffent des chapitres spécifiques sur les changements survenus pendant la période actuelle (couverte par les enregistrements météorologiques) et sur les causes générales des changements climatiques.

Selon les sujets, l'auteur soulève avec pertinence différentes problématiques comme celle de la chronologie des glaciations pendant le Pléistocène; ou comme celle du synchronisme qui semble survenir entre les phases glaciaires des hautes latitudes et les phases pluviales des basses latitudes. Il posera aussi, clairement, les différents concepts attachés à certains phénomènes comme ceux portant sur les variations des niveaux marins. L'auteur effectue une analyse plus fine des fluctuations climatiques du XX<sup>e</sup> siècle en comparaison aux changements survenus pendant l'Holocène et ceux du Pléistocène.

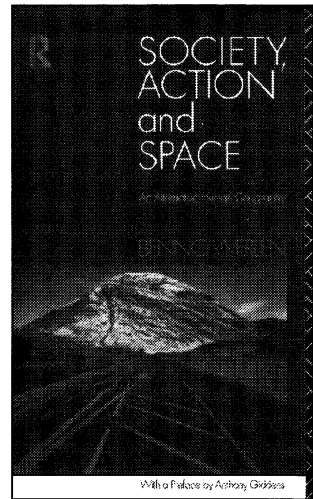
Alors que certains sujets semblent bien documentés (notamment les événements datant du Pléistocène survenus dans les régions tropicales et subtropicales, ainsi que la chronologie des fluctuations climatiques depuis un siècle), d'autres souffrent de certaines lacunes. Le chapitre traitant des changements environnementaux actuels ne touche pas aux phénomènes de déforestation et de perte de diversité biologique, ceci nonobstant l'action récente de l'homme que l'auteur ne veut pas aborder. L'effet de la désertification récente sur la fluctuation de la limite des biomes désertiques et semi-désertiques n'est pas soulevé non plus. Le dernier chapitre, portant sur l'analyse des causes des variations climatiques, est malheureusement le moins développé. Il y est, entre autres, à peine question de l'influence de la biosphère sur les changements climatiques, si ce n'est de la participation du phytoplancton à la concentration mondiale de CO<sup>2</sup>. De plus, d'autres manifestations climatiques reconnues sont ignorées, comme le rôle mondial maintenant accordé au courant du El Niño.

Ce livre reste donc un ouvrage général de référence, incontournable pour toutes les recherches sur les changements survenus durant le Quaternaire. Il traite d'un sujet d'actualité en pleine évolution, ce qui demande au lecteur un effort de

mise à jour pour être au fait des concepts actuels et des connaissances s'y rattachant, principalement quand il s'agit des changements environnementaux récents.

**Yves Jardon**  
Département de géographie  
Université Laval

WERLEN, Benno (1992) *Society, Action and Space : An Alternative Human Geography*. Londres et New York, Routledge, 249 p. (ISBN 0-415-06965-3)



Il s'agit d'une contribution marquante à la discussion sur les fondements épistémologiques de la géographie humaine. D'abord paru en allemand en 1988, l'ouvrage de Werlen est préfacé, dans sa version anglaise, par Anthony Giddens qui lui trouve le remarquable mérite d'illustrer la pertinence du concept d'action pour la géographie humaine. La proposition centrale de Werlen consiste à poser les actions (non les acteurs) comme unités de base constitutives des processus sociaux et à montrer qu'actions et processus sont structurés spatialement.

Il y a 20 ans, il était courant de concevoir la géographie humaine comme l'étude des rapports entre processus sociaux et formes spatiales. Ceux-là étaient le plus souvent vus en tant que comportement (*behaviour*) et celles-ci donnaient lieu à des analyses «géométrisantes» de la localisation des activités humaines. Dans ce schéma, la tentation était grande de limiter le questionnement géographique à une analyse des «réponses» humaines aux «stimuli» des formes spatiales. Werlen argumente avec persuasion qu'il faut substituer la notion d'action à celle de comportement. L'action est définie comme une activité humaine intentionnelle et délibérée, un projet formulé dans le contexte de valeurs et normes sociales spécifiques, et dont la réalisation entraîne des conséquences plus ou moins voulues et très peu prévisibles en raison surtout du déroulement d'autres actions. Quant à l'espace, Werlen montre que l'objet de la géographie n'est pas l'étude des formes spatiales en tant que telles, mais plutôt l'analyse de leur signification au sein des